

Dossier de Presse sur le Lancement officiel du PNIASA du Togo

Economie/Agriculture : Le officiellement lancé ce jeudi à Notsé par le Premier ministre Gilbert Houngbo

Economie/Agriculture : Le PNIASA officiellement lancé ce jeudi à Notsé par le Premier ministre Gilbert Houngbo

(www.savoirnews.net, 09 Février 2012)

Le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) - seul cadre de référence pour le gouvernement et les bailleurs de fonds en matière d'investissements agricoles au Togo - a été officiellement lancé ce jeudi à Notsè, chef lieu de la préfecture du Haho (environ 95 km au nord de Lomé) par le Premier ministre Gilbert Fossoun Houngbo, a constaté un envoyé spécial de l'Agence Savoir News.

Etaient présents à cette cérémonie, plusieurs ministres du gouvernement, des présidents des institutions de la république et des diplomates accrédités au Togo.

Plusieurs autres personnalités dont des représentants de la Commission de l'Union africaine, de la Commission de la CEDEAO et de l'UEMOA, du Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire et des partenaires financiers étaient également présentes.

Le PNIASA vise notamment à accroître les revenus des exploitants agricoles et à améliorer de façon durable les conditions de vie des ruraux, particulièrement des populations vulnérables, les femmes et les jeunes.

Le gouvernement du Togo, devra donc pour atteindre les objectifs du PNIASA, consacrer 10% de ses ressources budgétaires au secteur agricole.

Le PNIASA - qui déroule trois projets complémentaires - a également pour but d'accroître à l'horizon 2015, le revenu des exploitants agricoles et de contribuer à l'amélioration de la balance commerciale.

Le PNIASA démarre avec trois projets à savoir : le Projet d'Appui au Développement Agricole (PADAT), le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) et le Projet de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest au Togo (PPAAO-Togo) plus connu sous son abréviation anglaise WAAPP.

Le préfet du Haho, Aho Thcangani s'est réjoui du lancement du PNIASA dans sa préfecture et a indiqué que ce programme est un "espoir pour les producteurs du Togo".

"Les paysans à travers ce programme peuvent enfin être fiers de leurs activités, car les intrants agricoles sont disponibles, augmentant du coup la productivité. L'amélioration des infrastructures rurales est un pas énorme pour les produits agricoles", a-t-il indiqué.

Selon le Premier ministre togolais, la cérémonie de ce jour marque le couronnement de tous nos efforts, car "cette cérémonie ouvre surtout une ère nouvelle pour nos concitoyens du monde rural, concitoyens qui avaient besoin depuis longtemps, d'un cadre aussi porteur que le PNISIA".

"La conception de ce programme, sur son angle technique et ses mécanismes de financement ont mobilisé depuis des mois, tout le monde agricole togolais ainsi qu'un large éventails de partenaires. La cérémonie de ce jour marque donc, le couronnement de tous nos efforts", a souligné M.Houngbo.

"Nous voulons une agriculture dynamique, compétitive et durable. Les excédents céréaliers, ont prouvé la mobilisation et l'esprit d'engagement du gouvernement et des producteurs, car aujourd'hui, le PNISIA est devenu un véritable outil de développement économique", a-t-il précisé, remerciant les partenaires financiers pour leur "parfaite collaboration".

Le Togo a enregistré en 2011, un excédent céréalier d'environ 110.000 tonnes. En 2010, l'excédent était évalué à 90.000 tonnes.

Des excédents de 2011, environ 8.000 tonnes de maïs seront vendus au Programme Alimentaire Mondial (PAM) pour un montant d'environ 1,8 milliard de F.CFA.

Les partenaires financiers se disent disposés à accompagner le Togo, afin qu'il puisse développer son secteur agricole qui a été fortement secoué du fait de la longue suspension de l'aide des bailleurs de fonds au Togo pour "déficit démocratique".

"Le PNISIA est d'une importance capitale pour le Togo, puisqu'il a pour objectif central de relancer l'agriculture togolaise et de lui permettre de contribuer davantage à la croissance économique du pays", a souligné Hervé Assah, représentant résident de la Banque mondiale au Togo.

"Le lancement de ce Programme montre l'attachement du gouvernement togolais à développer le secteur agricole. Le PNISIA est un processus qui a un objectif, celui d'améliorer la sécurité alimentaire de la nation, d'accroître la valeur ajoutée de l'agriculture et mieux d'équilibrer la balance commerciale, en réduisant les importations tout en augmentant les exportations et surtout, améliorer le revenu des producteurs. Selon nos analyses, lorsqu'on investit 1.000 francs CFA dans le secteur de l'agriculture, on a deux fois plus d'impacts sur la réduction de la pauvreté. Les partenaires techniques et financiers sont persuadés que le Togo est aujourd'hui capable de relever les défis qu'ils s'est donnés pour sortir une large partie de la population de la pauvreté", a-t-il ajouté.

Pour le ministre togolais de l'agriculture de l'élevage et de la pêche, l'élaboration du PNISIA a démarré en mars 2007 et a été réalisée d'une façon participative sous le leadership du gouvernement, mais en collaboration étroite avec tous les acteurs dont principalement les producteurs.

"Le PNISIA compte cinq sous-programmes qui visent à générer une croissance agricole d'au moins 6% par an. Le PNISIA prendra progressivement en compte tous

les projets pour leur apporter une valeur ajoutée, grâce au cadre institutionnel cohérent qu'il offre et aux financements novateurs qui sont prévus", a indiqué Messan Kossi Ewovor.

Le gouvernement vise une croissance agricole de 6% par an

Le gouvernement vise une croissance agricole de 6% par an

(www.republicoftogo.com, 09 Février 2012)

Si tout fonctionne comme prévu, le Programme d'investissement et de sécurité alimentaire (PNIASA), lancé officiellement jeudi à Notsé, doit apporter plus de rendements, davantage revenus et une meilleure qualité de vie à plus d'un million d'agriculteurs togolais. Initié par le président Faure Gnassingbé, le projet a été porté à bout de bras pendant deux ans par Messan Kossi Ewovor (photo), le ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche.

Republicoftogo.com : Comment est née l'idée de ce PNIASA ?

Kossi Mensan Ewovor : En 2003, les Chefs d'Etat africains, réunis à Maputo, ont décidé de faire de l'agriculture le fer de lance de la croissance. Ils ont, pour cela, adopté un certain nombre de dispositions dont la plus importante consiste à allouer 10% de leur budget national à l'agriculture. Malgré les efforts engagés, peu nombreux sont les pays qui ont pu tenir cet engagement en raison de ressources limitées.

Au Togo, depuis quelques années déjà, nous appliquons cette règle.

Sous l'impulsion du Président de la République, le gouvernement togolais n'a pas attendu le PNIASA pour s'engager dans de fortes actions de développement en faveur de l'agriculture.

Depuis 2005 et surtout depuis 2008, des projets de développement rural intégré et d'aménagement hydro-agricoles ont été élaborés et mis en œuvre, avec l'appui de certains PTF. C'est dans ce registre que le Projet de développement rural intégré de la plaine de Mò a été engagé en début d'année par le Chef de l'Etat et celui de la Kara le sera bientôt.

Il faut aussi mentionner la Stratégie de relance de la production agricole (SRPA) lancé depuis 2008 et dont les résultats très satisfaisants nous confortent et nous obligent à aller plus loin.

Republicoftogo.com : Toutes ces initiatives ont fini par porter puisque depuis trois ans, le Togo a renoué avec les excédents céréaliers, Avec le PNIASA, ce sera donc la fin des temps de soudure pour les populations ?

Kossi Mensan Ewovor : Les excédents céréaliers successifs des quatre dernières campagnes agricoles, tout en préservant le Togo d'une crise alimentaire, renforcent notre conviction qu'avec une bonne mobilisation autour du PNIASA, la perspective d'une agriculture durable et porteuse de richesse est possible.

Le PNIASA comporte 5 sous-programmes qui visent à générer une croissance agricole d'au moins 6% par an.

Désormais seul cadre d'intervention dans le secteur agricole, le PNIASA prendra progressivement en compte tous les projets pour leur apporter une valeur ajoutée grâce au cadre institutionnel cohérent qu'il offre et aux financements novateurs qui sont prévus.

Republicoftogo.com : Le concours des partenaires extérieurs a été précieux

Kossi Mensan Ewovor : Absolument ! Et je voudrais saisir cette occasion pour remercier toutes les organisations régionales et continentales, les institutions financières, les banques, les pays donateurs pour tous les moyens techniques et financiers accordés.

Cependant, pour tenir le cap et atteindre les objectifs visés, il faut davantage de financements.

Moins de 15% du budget total est disponible pour le moment, mais le Togo et les PTF ont préféré d'ores et déjà engagé l'action.

Le Gouvernement assure à partir de ce budget 2012 sa contrepartie.

Je saisis donc cette occasion pour lancer à toute la communauté des partenaires au développement un appel renouvelé pour qu'ils renforcent leurs apports financiers en faveur du monde agricole.

Lancement du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) à Notsè - Améliorer la produc...

Lancement du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) à Notsè - Améliorer la productivité pour offrir une vie décente au monde rural

(L'Union, 10 février 2012)

«Nous ne pouvons pas relancer l'économie togolaise si nous ne relançons pas l'agriculture togolaise», disait le président Faure Gnassingbé à la deuxième édition du forum des paysans togolais en janvier 2010 à Kpalimé. Ce n'est plus maintenant un souhait mais une réalité après le lancement hier, 09 février 2012 à Notsè du Programme national d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) par le premier ministre Gilbert Fossoun Hounbo.

En effet, la production agricole vivrière est constamment restée sous la barre des 3,5 millions de tonnes (toutes spéculations vivrières confondues) au cours de la période 1994-2004. Cette limite asymptotique caractérise une agriculture vivrière peu rentable et peu productive certainement en raison des équipements encore traditionnels dont se servent toujours les paysans togolais. C'est pourquoi, l'un des défis à révéler et qui est lisible dans le discours programme du gouvernement reste la modernisation de l'agriculture. La mise en œuvre d'investissements massifs et diversifiés susceptibles de relancer la production agricole notamment les produits de rente (coton, café, cacao ...) et vivriers a été une des mesures les plus urgentes prises par le gouvernement togolais à partir de 2005.

«Le gouvernement n'a pas attendu le PNIASA. Dès 2005, des projets ont été lancés avec l'appui de certains partenaires», a précisé le Ministre de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage, Messan Kossi Ewovor. Des initiatives qui ont permis au Togo d'enregistrer pour la saison agricole 2011 des excédents céréaliers de 80.000 tonnes.

Aussi, le premier projet du PNIASA à être mis en œuvre, le PADAT (Projet d'appui au développement agricole du Togo) est un projet d'envergure nationale qui vise à contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et des revenus des petits producteurs agricoles en particulier les jeunes et les femmes. Des résultats qui pourront être atteints grâce à l'amélioration de la productivité des petites exploitations agricoles ciblées sur le riz, le maïs et le manioc, ainsi qu'à travers la valorisation et l'appui à la mise en marché des produits agricoles. Le PNIASA élaboré pour les cinq prochaines années vise à améliorer la qualité et la cohérence des politiques et stratégies dans le secteur agricole, de mener les réformes institutionnelles pour relancer le secteur et relever les facteurs qui limitent les performances.

« La cérémonie de ce jour marque le couronnement de tous nos efforts. Et, ouvre surtout une nouvelle ère pour nos concitoyens du monde rural qui avaient besoin depuis longtemps d'un cadre aussi porteur que le PNIASA pour valoriser les efforts qu'ils déploient au fil des saisons afin d'avoir de meilleurs revenus et vivre décentement du travail de la terre », a mentionné Gilbert Fossoun Hounbo, dans son mot de lancement.

Conformément à l'accord de Maputo en 2003, le PNIASA, vise un objectif de croissance agricole d'au moins 6%. Pour atteindre cet objectif, le Togo devra consacrer au moins 10% de ses ressources budgétaires au secteur agricole. Pour ce faire, il a élaboré trois premiers projets pour opérationnaliser le PNIASA. Il s'agit du projet d'appui au développement agricole du Togo (PADAT), du projet d'appui au secteur agricole (PASA) et du programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest –Togo (PPAAO-Togo ou WAAPP-Togo).

Le gouvernement toujours dans sa volonté manifeste de voir le PADAT se concrétiser sur le terrain, et après des tournées régionales de sensibilisation et de lancement des projets du PNIASA, a préfinancé le démarrage de l'opération quick-Start qui a permis de distribuer gratuitement des kits d'intrants composés de semences de maïs, de riz et d'engrais à 19.178 producteurs vulnérables dont au moins 38% de femmes. A ce jour, le FIDA et le programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP) ont mobilisé respectivement 13,5 millions de dollars et 20 millions de dollars de don pour le PADAT tandis que la BOAD et la BIDC octroieront 30 millions de dollar sous forme de prêt au gouvernement togolais.

«Mais avec le PNIASA, nous sommes engagés dans une longue bataille, une bataille de grande envergure qui exige des efforts collectifs soutenus, mais aussi des actions rapides mais réfléchies pour maximiser l'efficacité des ressources mises à notre disposition», a conclu le premier ministre.

Depuis 50 ans, le monde agricole a bien changé

Depuis 50 ans, le monde agricole a bien changé
(www.republicoftogo.com, 12 Février 2012)

Le Premier ministre a lancé officiellement jeudi le Programme d'investissement agricole et de sécurité alimentaire (PNIASA) dont l'objectif est d'aider plus d'un million d'agriculteurs à développer le secteur pour en faire, à terme, le pivot du développement économique.

Qu'en pense le monde agricole ? Baba Diabacaté (photo), le président de la Fédération nationale des producteurs de coton du Togo livre sa première réaction.

Republicoftogo.com: Fondez-vous de grands espoirs d'espoirs sur ce programme ?

Baba Diabacaté: C'est effectivement pour nous une formidable opportunité pour faire de l'agriculture une véritable source de création de richesse. C'est une chance qu'aucun producteur ne doit laisser passer.

Republicoftogo.com: Le programme gouvernemental est ambitieux, mais ne craignez-vous pas des lenteurs dans sa mise en œuvre ?

Baba Diabacaté: Non. D'ailleurs, l'un des volets du PNIASA a déjà démarré. Il s'agit du PADAT. Ce programme a déjà permis de distribuer des kits à des petits producteurs pour lancer leurs activités.

Le PADAT cible en priorité les producteurs vulnérables et ceux victimes des inondations de 2008 et 2009.

Le monde agricole a bien changé depuis 50 ans au Togo. Vous avez aujourd'hui des agriculteurs dynamiques et volontaires prêts à mouiller leur chemise à condition qu'on leur donne des moyens. Le PNIASA tombe à pic et je suis convaincu que les résultats seront à la hauteur des attentes des autorités et des bailleurs de fonds.

Coup d'envoi du PNIASA, le cadre porteur du monde rural

Coup d'envoi du PNIASA, le cadre porteur du monde rural

(www.presidencetogo.com)

C'est fait ! Le Programme National d'Investissement Agricole et de la Sécurité Alimentaire (PNIASA) a été lancé ce jeudi 9 février 2012, par le Premier Ministre, Gilbert Fossoun Hounbo, à Notsé ville située à environ 65 km au Nord de Lomé. Cette cérémonie officielle a connu la présence effective du Représentant de la Commission de l'Union Africaine, des personnalités politiques et religieuses, des producteurs, des partenaires techniques et financiers. Elle a été suivie par le dévoilement de la plaque commémorative du programme et de la visite des stands de produits agricoles et la distribution des kits d'intrants et matériels connexes.

C'est la place de l'indépendance de la ville de Notsé (berceau du peuple Ewé) qui a accueilli cette cérémonie solennelle de lancement du PNIASA, dont le coût global de mise en œuvre est estimé à environ 617 milliards de F CFA et financé par les 3 principaux partenaires que sont la Banque mondiale, la Banque Internationale de Développement et le commerce (BIDC) et le FIDA.

« Ce cadre stimulateur était devenu pour tous les producteurs agricoles et pour l'ensemble de la société togolaise, un besoin urgent car l'économie togolaise est

largement tributaire du monde rural. La part du secteur agricole dans le PIB reste considérable. Ce secteur occupe la majeure partie de nos concitoyens et constitue le pilier central de la sécurité alimentaire des togolaises et des togolais », a indiqué, au lancement, le Premier Ministre Gilbert Fossoun Hounou.

« Nous permettrons désormais de donner une nouvelle dimension à l'engagement des parties prenantes vis-à-vis du monde rural. Le gouvernement pour sa part respectera son engagement de consacrer au moins 10% de ses ressources budgétaires à la mise en œuvre de ce programme », a-t-il assuré.

Les pays donateurs des fonds du PNIASA sont l'Espagne, l'Australie, le Canada, la Corée du Sud, les Etats Unis et l'Irlande et la Fondation Gates.

« Les équipes ont été mises en place et il ne reste qu'à œuvrer sur le terrain pour réaliser effectivement les actions et les impacts attendus. Il nous faut rendre les actions visibles pour valoriser notre agriculture qui occupe plus de 80% de la population et intervient pour près de 40% dans le PIB », a soutenu le Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche, M. Kossi Ewovor.

Il a appelé à une bonne interaction entre tous les acteurs impliqués et surtout à une bonne gestion des ressources financières et matérielles mises à disposition.

Le représentant des producteurs agricoles togolais a, quant à lui, témoigné sa gratitude au Chef de l'Etat grâce à qui d'énormes efforts sont entrepris au profit du monde agricole. « Le soutien à l'agriculture togolaise est désormais sans faille, le PNIASA, étant mûr pour être officiellement consacré comme outil principal et privilégié de combat pour le développement économique et social de notre pays », a-t-il salué.

Pour le Togo il est nécessaire d'atteindre une croissance agricole annuelle d'au moins 6% à l'horizon 2015. C'est pourquoi dans sa phase d'opérationnalisation, le Togo a formulé trois projets complémentaires. Il s'agit du Projet d'Appui au Développement Agricole (PADAT) qui appui l'amélioration de la productivité des cultures vivrières, l'appui à l'élevage et la pisciculture. Ce secteur cible également les infrastructures d'accompagnement telles que les pistes rurales et petits matériels. Ensuite le Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA) de la Banque Mondiale qui appui la culture de rente, la valorisation, la commercialisation et la mise en place des infrastructures de transformation et enfin le Projet de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest au Togo (PPAAO-Togo) qui est consacré à la recherche et à la vulgarisation des techniques agricoles.

Publié le 09.02.2012

Togo : lancement du PNIASA pour une croissance agricole annuelle de 6% à l'horizon 2015

Togo : lancement du PNIASA pour une croissance agricole annuelle de 6% à l'horizon 2015

(Xinhua, 10 février 2012)

LOME - Le Premier ministre togolais Gilbert Houngbo a présidé jeudi le lancement du Programme national d'investissement agricole pour la sécurité alimentaire (PNIASA) estimé à près de 600 milliards de francs Cfa, destiné à booster le secteur agricole dans la vision de l'atteinte d'une croissance agricole annuelle de 6% à l'horizon 2015.

Le programme est soutenu par des partenaires techniques et financiers multiples qui ont permis au gouvernement de sécuriser près de 150 millions de dollars.

"Grâce à l'appui de ses partenaires, le Togo est à l'avant-garde de la nouvelle dynamique qui doit conduire vers l'essor d'une agriculture moderne sur notre continent", a relevé le Premier ministre Gilbert Houngbo.

"Notre leadership est un privilège, mais aussi une lourde responsabilité. Le Togo se doit de garder le cap du renouveau dans le secteur agricole", a-t-il ajouté.

Selon le Premier ministre, le gouvernement togolais "s'est engagé dès 2010 à allouer au moins 10% de son budget national à l'agriculture" afin d'atteindre une croissance agricole annuelle d'au moins 6% à l'horizon 2015.

"La réalisation de cet objectif demeure l'une des plus grandes du gouvernement", a déclaré M.Houngbo.

Le PNIASA comporte trois projets prioritaires qui conforteront les succès qu'enregistre déjà le secteur agricole au travers des excédents céréaliers sur les trois précédentes campagnes agricoles. Il s'agit du Projet d'appui au développement agricole au Togo (PADAT), le Projet d'appui au secteur agricole du (PASA) et le volet Togo du Programme de productivité agricole en Afrique de l'ouest (PPAAO).

Le PADAT est centré sur l'amélioration de la production de trois cultures vivrières stratégiques le maïs, le manioc et le riz ainsi que sur les infrastructures agricoles et rurales. Le PASA met l'accent sur la transformation, la valorisation et l'accès au marché des cultures vivrières et appui les cultures d'exportation. Cependant, le PPAAO couvre la recherche et le conseil agricole avec la mise à disposition des technologies pour les cultures vivrières, l'élevage traditionnel, la pêche continentale et l'aquaculture.

Pour le Premier ministre Houngbo, le Togo est en "train de réaliser, comme pays pilote, ce qui est attendu comme étant le résultat du processus PDDAA dans plusieurs pays à travers l'Afrique au Sud du Sahara".

VIA XINHUA

Un engagement fort du Togo

Un engagement fort du Togo

www.republicoftogo.com

La Banque mondiale et avec elle d'autres partenaires internationaux ont mis la main à la poche pour financer l'un des secteurs prioritaires du gouvernement, celui de l'agriculture. Le Programme national d'investissement et de sécurité alimentaire (PNIASA) lancé la semaine dernière est censé participer à la relancé économique.

Pour Hervé Assah (photo), le représentant de la Banque mondiale au Togo, ce projet est d'une importance capitale. « Lorsqu'on investit mille francs dans le secteur

agricole, on obtient deux fois plus d'impact sur la réduction de la pauvreté que lorsqu'on investit cette même somme dans un autre domaine », souligne le fonctionnaire international dans l'entretien qui suit.

Republicoftogo.com : L'engagement de la Banque mondiale et sa caution ont déterminants pour permettre le lancement du PNIASA. L'institution semble fonder beaucoup d'espoir sur la relance du secteur agricole

Hervé Assah : Oui, car c'est d'une importance capitale pour le Togo. Le PNIASA a pour objectif principal de relancer l'agriculture togolaise et de lui permettre de contribuer davantage à la croissance économique du pays.

Plus précisément, le PNIASA vise à porter la croissance du PIB agricole à 6% au moins, pour améliorer la sécurité alimentaire, accroître la valeur ajoutée de l'agriculture et mieux équilibrer la balance commerciale – en réduisant les importations tout en augmentant les exportations – et, surtout, améliorer le revenu des producteurs.

Ces objectifs sont ambitieux. Mais ils sont aujourd'hui à la portée des agriculteurs et des industriels du Togo. Nos analyses montrent que lorsqu'on investit mille francs dans le secteur agricole, on obtient deux fois plus d'impact sur la réduction de la pauvreté que lorsqu'on investit cette même somme dans un autre secteur. Les partenaires techniques et financiers sont persuadés que le Togo est aujourd'hui capable de relever les défis qu'il s'est donné pour sortir une large partie de sa population de la pauvreté.

Republicoftogo.com : Croyez-vous en la capacité du gouvernement à traduire dans les faits un tel projet ?

Hervé Assah : Le groupe des partenaires qui accompagne le Togo dans la mise en œuvre de ce programme constate de la part des autorités, un engagement fort et des signes très encourageants. Lors du deuxième Forum des Paysans en 2010 par exemple, le président Faure Gnassingbé avait déclaré ceci : « *Nous ne pouvons pas relancer l'économie togolaise si nous ne relançons pas l'agriculture togolaise* ». Cette déclaration témoigne de sa conviction personnelle que l'agriculture offre un fort potentiel pour la croissance. Le PNIASA peut donc compter sur le dynamisme qu'il insuffle au plus haut niveau de l'Etat.

En outre, il est important de souligner l'exemplarité du cas du Togo dans le processus de formulation de son programme d'investissements.

Enfin, nous sommes encouragés de constater que l'objectif d'allouer 10% du budget public au secteur de l'agriculture est en passe d'être réalisé, conformément à la Déclaration de Maputo.

C'est la qualité de la conceptualisation, de la consultation avec la société civile, et de la coordination des partenaires fournis par le gouvernement du Togo qui justifie notre engagement et notre foi en la capacité du Togo à mener à bien un tel programme.

Quand le vrai chef de file, c'est-à-dire le pays, démontre son ferme engagement à construire avec la participation du plus grand nombre et avoir des impacts réels pour les populations bénéficiaires, les partenaires ne peuvent que l'accompagner.

C'est d'ailleurs ainsi que le Togo a obtenu des fonds supplémentaires de la part du Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire et du Programme mondial de réponse à la crise alimentaire.

Je Tiens à adresser nos vives félicitations à l'ensemble du gouvernement togolais qui, sous le leadership du chef de l'Etat, a œuvré sans relâche afin de nous mener à l'étape où nous sommes arrivés aujourd'hui, à savoir le lancement officiel du PNIASA et le démarrage effectif des activités de trois grands projets qui constituent le socle de sa mise en œuvre.

Avec les importants financements reçus pour cette première phase (près de 60 milliards de Fcfa), il appartient au gouvernement à travers le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, de relever les défis de la mise en œuvre des investissements prévus.

Republicoftogo.com : Le financement actuel ne couvre que 15% du budget prévisionnel. Cela peut-il suffire ?

Hervé Assah : Il y a sans doute de la place pour d'autres bailleurs qui voudraient rejoindre l'alliance des partenaires techniques et financiers actuels.

Au-delà même de l'accroissement du PIB agricole, c'est aussi de la capacité du ministère de l'Agriculture à définir et à gérer son propre programme d'investissements dont il est question à travers le PNIASA.

De la démonstration de cette capacité dépendra, notamment, l'accroissement des financements et l'arrivée de nouveaux partenaires financiers.

Publié le 13/02/2012



Sylvie A. Nenonene,
Communications Officer, AFRSC
World Bank Office (Benin, Togo)
Email: snenonene@worldbank.org
Web: www.banquemondiale.org/benin
www.banquemondiale.org/togo